



*Union-Discipline-Travail*

-----



---

## **CEREMONIE DE CLOTURE DU SARA 2023**

**DISCOURS DE CLÔTURE DE SON EXCELLENCE  
MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, CHEF DU  
GOUVERNEMENT**

---

**- 7 octobre 2023 -**

- **Messieurs les Présidents d'Institution ;**
- **Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural ;**
- **Messieurs les Ministres des Ressources Animales et Halieutiques, ainsi que Monsieur le Ministre des Eaux et Forêt et celui de l'Environnement,**
- **Mesdames et Messieurs les Ministres ;**
- **Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Pays-Bas en Côte d'Ivoire ;**
- **Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et les Membres du Corps Diplomatique;**
- **Mesdames et Messieurs les partenaires techniques et financiers**
- **Mesdames et Messieurs les Directeurs généraux et chefs de service ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des Organes de presse nationaux et internationaux ;**

- **Chers amis producteurs ;**
- **Mesdames et Messieurs**

C'est pour moi un réel plaisir de prendre la parole, au nom du Président de la République, SEM Alassane OUATTARA, au terme de ces dix jours d'expositions et d'échanges féconds, de cette 6<sup>e</sup> édition du Salon International de l'Agriculture et des Ressources animales d'Abidjan.

Le Président de la République a suivi avec une attention toute particulière le déroulement de cette édition du SARA et s'est réjoui de la diversité et de la qualité des exposants ainsi que des intervenants.

Bien-sûr, au moment où il portait une attention particulière à ce SARA, on ne nous avait pas encore dévoilé les objectifs atteints au cours de ces dix journées. Je voudrais donc vous dire, Monsieur le Ministre d'Etat, que je me ferai fort de lui apporter ces résultats qui parlent d'eux-mêmes. Un succès exceptionnel, un succès

retentissant surtout qu'on le sait, depuis plusieurs années maintenant, on n'est pas arrivé à réaliser cet évènement pour des raisons indépendantes de notre volonté. Félicitations à vous !

C'est une véritable fierté nationale !

Il me plaît d'exprimer ses sincères remerciements à Son Excellence Monsieur Jeroen KELDERHUIS, Ambassadeur du Royaume des Pays Bas en Côte d'Ivoire, et à toute la délégation néerlandaise qui a fait le déplacement à Abidjan. Nous sommes convaincus que les techniques durables et innovantes, utilisées par les Pays-Bas et qui ont fait de leur pays le deuxième exportateur de produits agricoles au monde, ont été une source d'inspiration pour tous les participants de ce SARA. Merci encore une fois !

Je voudrais vous remercier enfin, chers participants, chers visiteurs de cette édition du SARA, qui constitue désormais, grâce à vous, un rendez-vous incontournable

du monde agricole en Côte d'Ivoire mais également dans toute la sous-région ouest-africaine.

## **Honorables invités, Mesdames et Messieurs,**

Le SARA a retrouvé après quatre années d'arrêt, tout son élan d'antan.

**Cette 6<sup>ème</sup> édition du SARA a été l'occasion de confirmer trois principaux enseignements :**

- Que les Etats africains disposent d'un secteur agricole performant, résilient et innovant, capable de relever des défis encore plus grands que ceux que nous avons vu jusqu'à aujourd'hui ;
- En deuxième lieu, que ce secteur agricole africain dispose d'importants atouts pour être compétitif et créateur de richesses pour tous les acteurs, en particulier pour nos valeureux producteurs ;
- Et que, enfin, en troisième lieu, c'est la mobilisation et la coopération de tous les partenaires de tous les acteurs, publics et privés, nationaux et sous-

régionaux, continentaux et intercontinentaux qui peut accélérer le développement d'une agriculture africaine mieux insérée dans les segments les plus rémunérateurs de la chaîne des valeurs mondiale.

**Oui**, l'Afrique n'a pas vocation à être un simple fournisseur de matières premières agricoles.

**Oui**, les pays africains doivent produire, transformer, consommer chez eux leurs richesses et les exporter, car la réussite de la transition des économies africaines vers davantage de transformation locale relève d'un impératif catégorique.

Je voudrais en profiter pour féliciter également les producteurs de la région de La Mé.

Ce sont des exemples parlants. Il y a quelques mois, j'ai été voir le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et je lui ai dit que je voudrais faire une expérience avec des jeunes, je voudrais faire une expérience avec l'agriculture moderne et avec des riziculteurs surtout

que nous avons de nombreux bas-fonds qui sont inexploités et que nous avons des quantités d'eau extrêmement importantes. Que nous consommons du riz comme tout Ivoirien moyen et que nous consommons tout particulièrement de la banane et je sais que le FIRCA avec le CNRA ont développé des variétés de bananes avec des productions à l'hectare qui font trois à quatre fois ce que nous avons aujourd'hui.

En six mois, des jeunes qui ne pratiquaient aucune culture, qui étaient dans des activités quelques fois répréhensibles, à qui on a donné 20 hectares, qui ont eu l'assistance de partenaires techniques étrangers, pour lesquels le projet a pu mettre à disposition des semences de riz sélectionnées, de l'engrais, de la mécanisation, ont aidé à la préparation des sols, ont produit un riz, le riz de La Mé. Je vous conseille de goûter ce riz !

En deuxième lieu, ils ont également préparé des sols pour l'irrigation des régimes de bananes sur des rejets spécialisés et sélectionnés, préparés par le CNRA. Je vous

assure que quand j'ai visité pour la première fois ces espaces, j'ai vu des bananes que je n'ai jamais vu en Côte d'Ivoire. Elles sont tellement grosses...

Ils ont utilisé la digitalisation en utilisant des drones pour l'épandage des pesticides, pour l'épandage des engrais et même, pour l'épandage des semences. Ils ont pu bénéficier également des usines qui ont été acquises. Une trentaine d'usines. Il y avait donc une de ces usines dans la région de La Mé qui a pu transformer le paddy.

Tout cela pour dire, bien-sûr avec Monsieur le Ministre de l'Enseignement technique dont certains collaborateurs étaient là-bas pour l'encadrement qu'avec la volonté politique, tous les moyens sont aujourd'hui disponibles pour que nos jeunes, même n'ayant pas une expérience particulière, en quelques semaines de formation puissent véritablement s'insérer dans ce tissu agricole. Aujourd'hui, c'est plus d'une centaine de jeunes dans les spéculations du riz et de la banane qui produisent régulièrement. Pour le riz,

c'est deux fois l'an. Et, de 1,5 tonnes produites d'habitude, eux sont arrivés à produire 6 tonnes à l'hectare. Puisqu'ils ont fait 2 cycles, ils ont fait 12 tonnes à l'hectare par an, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Les revenus qu'ils ont générés, à la réalité font qu'ils n'ont plus rien à envier à ceux qui s'accumulent chaque année pour préparer le concours du CAFOP.

Juste cette anecdote pour vous dire que véritablement, dans la pratique et au quotidien ce qu'on est en train de dire n'est pas seulement de la littérature théorique pour faire plaisir aux gens et que, réellement, à l'occasion de ce SARA, j'en suis sûr, d'autres technologies de production ont vu le jour.

Le potentiel de notre pays est immense et il ne tient qu'à nous-même de donner la possibilité à ces jeunes que nous avons et qui sont prêts à tout, parce que c'est vrai, prendre une machette, prendre une faucille, c'est devenu

un peu plus difficile pour eux. Ils ne sont pas habitués à la pénibilité du travail de leurs parents.

Mais dès qu'on est capable de leur offrir un tracteur, en quelques jours ils sont capables de faire la préparation des sols, de faire du labour, de faire les sillons et je suis l'un de ceux qui ont été épatés par ce qu'il était possible de faire.

Merci Monsieur le Ministre d'Etat d'avoir permis que cette expérience soit une réussite.

### **Honorables invités, Mesdames et Messieurs,**

Depuis 2011, SEM Président de la République a défini une politique volontariste, engagée pour la modernisation du monde rural, pour augmenter les surfaces cultivées, ainsi que la qualité et les produits.

Il s'agit ici de la mise en œuvre de la vision stratégique dont je viens de vous parler et qui est devenue quelque chose de réel, de pratique pour notre pays. Ceci, pour

assurer la souveraineté alimentaire de notre pays, pour réduire l'exposition aux risques liés aux importations et pour générer des richesses supplémentaires par l'exportation plus importante de produits transformés.

Grâce à cet engagement du Président de la République, l'agriculture ivoirienne a connu un essor impressionnant au cours des dix dernières années. J'en avais énuméré les principales réalisations au cours de la cérémonie d'ouverture pour tout ce qui concerne les spéculations classiques.

Je voudrais ici, saluer tout particulièrement, bien-sûr, au-delà de vos productions, tous les artisans de ces succès.

- Nos braves agriculteurs, locomotives de notre économie, dont le courage et la persévérance font dans le monde, la renommée de nos produits ;

- Nos partenaires au développement, partenaires commerciaux, institutions multilatérales et bilatérales, qui ont cru dans la vision du Président de la République et au potentiel de notre pays.
- Le secteur privé, notamment les agro-industriels, dont j'encourage l'implication forte et indispensable, pour la transformation de nos matières premières, tant pour la consommation locale que pour les exportations.

Et enfin, les acteurs de l'Etat, Monsieur le Ministre d'Etat, Ministre de l'Agriculture et du développement rural, Messieurs les Ministres des Ressources animales et halieutiques, des Eaux et forêts, de l'Environnement, les structures sous-tutelle et les collaborateurs dont l'engagement est dédié à la mise en œuvre de toutes les initiatives de l'Etat, je voudrais les féliciter.

Plus particulièrement, pour l'organisation réussie de ce SARA mais aussi pour ce qu'ils font chaque jour et qu'on

n'a pas toujours le temps de présenter nécessairement ici.

Que ce soit le Ministre en charge des Ressources halieutiques qui parlait du projet PSTACI, cette ambition de rendre la Côte d'Ivoire indépendante en matière d'importation de tilapias. Ici, il y a des spécimens d'alevins à haut rendement qui ont été testés dans les centres spécialisés et qui bientôt, vont être distribués à un certain nombre de producteurs locaux pour pouvoir atteindre les objectifs que nous avons fixés.

Mais au-delà, avoir des unités de transformation de matériaux et de matières de productions agricoles qui permettent de produire l'aliment de ces animaux. N'oubliez jamais que quand vous voyez un bœuf, un poisson, 80% du coût de revient de ces animaux, c'est l'aliment. Et cet aliment, il est souvent d'origine végétale. Les grands pays qui sont aujourd'hui de grands exportateurs n'ont pas commencé par les animaux. Ils ont commencé par l'agriculture. Le soja, le maïs et un

certain nombre d'ingrédients de cette nature. Et c'est la transformation de ces produits pour en faire des aliments de bétail, des aliments aquacoles qui leur ont permis d'être plus compétitifs sur le marché pour les ressources animales. Vous êtes donc sur le bon chemin, vous avez nos encouragements et nous n'avons aucun doute que vous réussirez.

**Enfin, je voudrais Honorables invités, Mesdames et Messieurs,**

Plus qu'hier, remercier également le Ministre des Eaux et forêts. L'enjeu majeur, on le sait, c'est la protection de la biodiversité, la protection de la faune et de la flore, la protection et la préservation de nos forêts pour lesquelles nous sommes passés de 13 millions d'hectares au début des indépendances à 3 millions d'hectares à peine et pour lesquelles, chaque jour on se demande, « il reste combien » (...) dans une lutte effrénée et quotidienne pour pouvoir préserver ces forêts. Félicitations monsieur le Ministre. Félicitations également à vous deux avec le Ministre d'Etat, ministre

de l'Agriculture pour l'agroforesterie qui est véritablement la solution et pour le développement agricole et pour la préservation de la forêt. Ce n'est pas le PCA ou le DG du CCC qui vont me faire démentir parce qu'avec les nouvelles législations de l'Union Européenne, la question du cacao mais d'une façon générale de l'agriculture durable est au cœur des préoccupations du monde des consommateurs qui veulent consommer des produits qui sont non pollueurs, des produits non destructeurs de forêts, des produits qui préservent du travail des enfants et tout un ensemble de critères qui deviendront de plus en plus contraignants. L'Etat avec le leadership de SEM le Président de la République, font de l'agriculture durable, le socle même du développement de notre agriculture en Côte d'Ivoire. Bien-sûr, il faut penser à notre secteur privé parce que les choix de l'Etat sont clairs. Il est évident que si le rôle de l'Etat dans la préparation de sols, dans l'éducation des jeunes, dans la mise à disposition de sols est une réalité et doit continuer, l'Etat ne peut pas se substituer aux

agriculteurs pour produire lui-même. Le développement du secteur privé , la formation sont essentiels mais également, la mise en place de mécanismes de financement dans une logique de partenariat public-privé permettra d'atteindre les objectifs que nous voulons. Non seulement pour les PME mais également les financements innovants pour nos jeunes.

Derrière cela, c'est bien-sûr la promesse de plus d'emplois pour notre jeunesse et des conditions de vie meilleures pour toutes nos populations. Rurales comme urbaines. Derrière cela, c'est la promesse d'une Côte d'Ivoire qui avance, qui accélère et qui rayonne sur la planète.

**Honorables invités, Mesdames et Messieurs,**

L'ampleur et la qualité de la mobilisation à cette édition du SARA marquent l'engagement et la détermination de tous pour une agriculture africaine moderne, innovante et résiliente face aux chocs internes et externes.

Les résultats de ce salon seront davantage visibles dans les semaines et mois à venir. J'en suis persuadé à travers notamment l'implantation de nouvelles industries de transformation des produits du terroir. A travers tous les contrats qui ont été signés et dont on vient de nous donner un aperçu mais surtout, des contacts qui ont été noués et qui vont se poursuivre au-delà de ce salon. Je n'ai aucun doute que nos Ministères, nos DG, notre Ministre d'Etat, nos Ministres, nos organismes d'investissement sont à votre disposition pour faire de ces contacts des réalités d'investissements.

Nous avons des milliers, des centaines de milliers d'hectares, nous avons plus de 4 cours d'eau toute l'année. Quand on a cela et qu'on a le soleil, rien ne vous est impossible en matière agricole et tous les rêves sont permis.

Je voudrais donc sur ces mots, vous dire à quel point nous avons tous été très heureux de vous avoir à ce SARA et vous donner rendez-vous au prochain SARA.

Félicitations à tous ceux qui sans avoir été décorés, qui ne sont peut-être même pas dans cette salle, au quotidien, de jour comme de nuit ont œuvré pour que tout cela soit une réussite.

C'est sur cette note d'engagement, de fraternité que je déclare close au nom de SEM Alassane Ouattara, Président de la République, la 6<sup>e</sup> édition du Salon de l'agriculture et des ressources animales de Côte d'Ivoire.

**Je vous remercie.**